

Jasmin Staiblin, PDG d'ABB Suisse

« En tant que pionniers, nous essayons toujours d'avoir deux coups d'avance »

ABB Suisse a réalisé un bon exercice. L'entreprise active dans les domaines de l'énergie et de l'automatisation est parvenue à maintenir son chiffre d'affaires et à étoffer ses entrées de commandes. Jasmin Staiblin, présidente directrice générale d'ABB Suisse, s'exprime sur les objectifs de l'entreprise, le potentiel des marchés, la Suisse en tant que lieu de production et les atouts d'une « employeuse moderne ». René Pfister

«Employeur Suisse»: Madame Staiblin, le groupe ABB est sorti de la crise et son carnet de commandes est plein. Comment se présente la situation pour ABB Suisse?

Madame Staiblin: En 2010, ABB Suisse s'est affirmée sur un marché très disputé. Nous avons pu accroître les entrées de commande de 4 pour cent à 3,61 milliards de francs et maintenir notre chiffre d'affaires. Ce résultat positif est principalement le fait du secteur automation, qui a pu profiter de l'augmentation de la demande de l'industrie. Dans le domaine de l'énergie, bien que les besoins soient clairement démontrés, les décisions concrètes en matière d'investissement ne suivent pas toujours.

« ABB Suisse dépend du libre accès au marché du travail. »

Quels sont les principaux objectifs pour l'avenir? Quels produits et quels marchés ABB Suisse cible-t-elle?

ABB Suisse livre plus de la moitié de ses produits, systèmes et services en Europe, et sur le Vieux-Continent, la Suisse est notre premier marché individuel. Mais nous fournissons également nos technologies de pointe en Asie, au Moyen-Orient, ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud. Nous constatons qu'avec notre vaste palette de produits et de services dans les domaines de l'énergie et de l'automatisation, nous sommes d'ores et déjà présents sur tous les marchés et dans toutes les régions géographiques. La tendance actuelle à l'efficacité énergétique et aux cleantech, qui constituent notre activité principale, nous ouvre un important potentiel dans le monde entier.

En 2010, vous avez mis en service à Lenzburg un nouveau site de production de semi-conducteurs de puissance et consenti à cet effet un investisse-

ment de 150 millions de francs. Pourquoi en Suisse et pas en Asie, par exemple?

Il est intéressant que cette question me soit posée par «Employeur Suisse» (rire). La décision d'investir 150 millions de francs dans la production de semi-conducteurs à Lenzburg relevait d'un intérêt stratégique et a été prise en toute connaissance de cause. Le projet de construction a été autorisé et réalisé en un temps record. ABB Semiconductors est leader dans la production de semi-conducteurs de puissance. Ces derniers sont fabriqués en salle blanche selon un processus de plus de 200 étapes particulièrement complexes. Nous disposons à Lenzburg d'un savoir-faire complet. De plus, la proximité avec le centre de recherche de Dättwil et avec notre centre de compétences pour l'électronique de puissance à Turgi, qui introduit les semi-conducteurs dans les produits, constituait un élément important. Cet exemple montre combien les facteurs géographiques de la Suisse sont précieux.

La demande de produits en rapport avec la durabilité et l'efficacité de l'approvisionnement en énergie augmente partout dans le monde. Comment ABB Suisse peut-elle en tirer parti?

L'augmentation de l'efficacité énergétique, un approvisionnement durable en énergie et l'amélioration de la productivité industrielle sont à la fois des tendances mondiales et les activités de base d'ABB. Nous sommes donc bien positionnés avec nos produits, nos systèmes et nos prestations. Il s'agit d'ailleurs de secteurs dans lesquels l'Europe fait état d'un important besoin d'investissements et qui recèlent par conséquent un important potentiel pour ABB.

Le manque de main d'œuvre qualifiée est partout d'actualité, y compris dans l'industrie. Trouvez-vous suffisamment de collaborateurs qualifiés, d'ingénieurs par exemple, et où les recrutez-vous?

ABB Suisse emploie des collaborateurs de 80 nationalités. Nous recrutons en Suisse et principalement en Europe. On n'a jamais assez de bonne main-d'œuvre qualifiée, raison pour laquelle nous travaillons en permanence à l'attractivité d'ABB en tant qu'employeur. A cela s'ajoute le fait que nous sommes actifs dans un domaine commercial passionnant et que nous proposons un environnement de travail novateur et multiculturel. Cette situation agit comme un aimant et attire des talents de tous horizons.

La libre circulation et les contingents en provenance d'Etats tiers sont constamment sous pression politique. Quelle est la position d'ABB?

ABB Suisse dépend du libre accès au marché du travail des pays de l'UE/AELE ainsi que d'Etats tiers. Une procédure d'autorisation rapide et non bureaucratique est très importante pour nous.

Que fait ABB Suisse dans le domaine de la formation initiale et continue?

La formation et le perfectionnement sont une préoccupation centrale d'ABB Suisse. En collaboration avec les centres de formation LfW, le plus grand réseau de formation de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux, nous formons chaque année pas moins de 420 apprentis automatismes, polymécaniciens, électroniciens ou informaticiens, auxquels s'ajoutent une trentaine de jeunes formés sur les sites de Genève et de Schaffhouse. Les apprentis reçoivent une excellente formation en phase avec les besoins de l'industrie. La formation est également encouragée à tous les niveaux, qu'il s'agisse directement de formations «on the job» ou de cours internes ou externes. Cette politique d'entreprise permet aux collaborateurs de réactualiser leur formation initiale, de poursuivre leur développement et, ainsi, de maintenir leur capacité d'insertion sur le marché du travail à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise. L'initiative revient toutefois tout d'abord aux collaborateurs: ils doivent prendre leurs responsabilités en décidant eux-mêmes de la poursuite de leur développement, puis solliciter le soutien adéquat auprès de leur employeur.

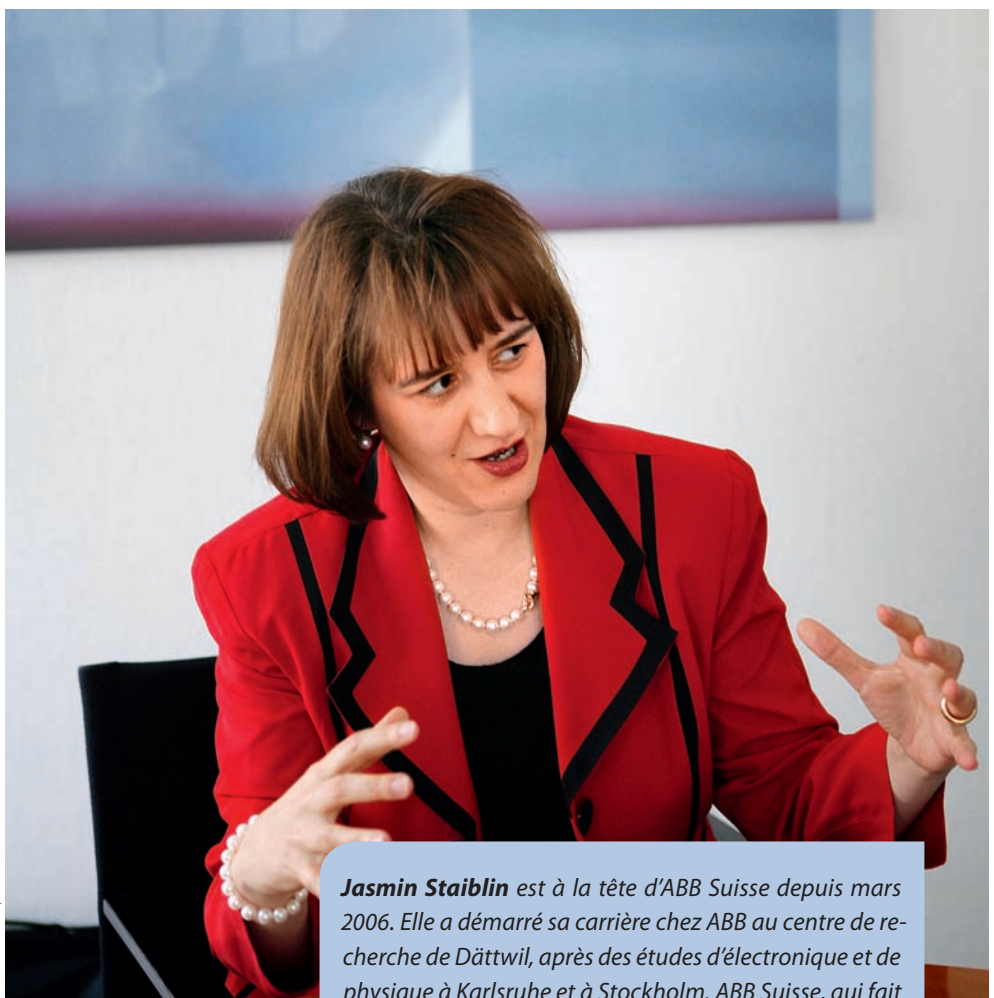


Photo: Sahina Boist pour ABB

Jasmin Staiblin est à la tête d'ABB Suisse depuis mars 2006. Elle a démarré sa carrière chez ABB au centre de recherche de Dättwil, après des études d'électronique et de physique à Karlsruhe et à Stockholm. ABB Suisse, qui fait partie du groupe ABB, a réalisé en 2010 un chiffre d'affaires de 3,6 milliards de francs avec quelque 6140 collaborateurs. Jasmin Staiblin, 40 ans, est mère d'un enfant.

L'introduction de quotas de femmes dans la loi pour les organes dirigeants de l'économie fait actuellement l'objet d'un débat politique. Une motion sur ce thème a même été déposée en Suisse. Que pensez-vous de telles exigences?

Sur le principe, il est bien que cette discussion ait lieu. Mais il est essentiel que la capacité personnelle soit toujours l'élément déterminant. Il ne faut pas des quotas, mais des qualifications, et ce indépendamment de l'âge, de la nationalité ou du sexe!

Que fait ABB Suisse pour que ses collaborateurs, hommes ou femmes, puissent concilier vie professionnelle et vie de famille?

ABB Suisse fait beaucoup dans ce domaine et je pense que nous sommes en cela un employeur exemplaire et moderne. Il est important d'offrir aux collaborateurs un environnement leur permettant de concilier carrière et vie de famille. Chez ABB Suisse, nous avons

par exemple onze crèches et un jardin d'enfants. Notre modèle de travail, avec un système d'annualisation du temps de travail et de comptes individuels d'épargne-temps, permet une organisation particulièrement souple du temps de travail. Et nous nous y retrouvons aussi en tant qu'employeur.

ABB s'appuie sur une longue tradition à Baden. Est-il nécessaire pour elle de maintenir cette tradition et de rester un employeur important dans la région?

Nous sommes également implantés depuis longtemps sur nos autres sites et sommes conscients de notre histoire. Notre mission ne consiste toutefois pas à maintenir des traditions, mais à faire de l'innovation. Notre regard est toujours tourné vers l'avenir. En tant que pionniers, nous essayons toujours d'avoir deux coups d'avance. ■